

Comme tous les matins avant d'aller sur le chantier  
Il veut me parler de ses problèmes de foyer  
Il me dit que ses enfants le rendent complètement fêlé  
Que sa femme le trompe avec le voisin du palier  
Et lui là-bas ne fait que nous rabâcher sa jeunesse  
Qu'il était beau et riche, qu'il attirait toutes les gonzesses  
Que dans son temps les jeunes avaient plus de politesse  
Mais qu'aujourd'hui pour une cigarette ils t'agressent  
Au fond de la salle j'entends qu'une bagarre éclate  
Je cours les séparer avec ma fameuse batte  
Je vois que le premier a sous la manche quelques cartes  
Le deuxième le rate et me fout une patate

Ils m'ont tous saoulé  
Ils m'ont tous saoulé  
Oui, ils m'ont tous saoulé  
Ils m'ont tous saoulé

Comme tous les midis, en sortant de son petit bureau  
Il desserre sa cravate et il me parle de son boulot  
Il décrit son patron avec des tas de noms d'oiseau  
Il aimerait bien se taper sa secrétaire Véro  
Et là y'a cette cougar au décolleté ravageur  
Jupe léopard, maquillage de film d'horreur  
Elle me raconte ses ébats sexuels sans pudeur  
Avec ce petit jeune qu'est majeur depuis 24 heures  
Et là d'un coup un homme monte sur la table  
Avec son accent bizarre il nous traite de macaques  
Il nous dit qu'à l'époque il était formidable  
Puis il tombe dans mes bras en pleurant qu'il est fort minable

Ils m'ont tous saoulé  
Ils m'ont tous saoulé  
Oui, ils m'ont tous saoulé  
Ils m'ont tous saoulé

Et moi, mes problèmes à moi  
Qui ça intéresse, intéresse, intéresse, intéresse?  
Oui et moi, mes états d'âme et mes tourments  
Ici personne ne veut les entendre  
C'est normal, je ne reste que le barman

Ils m'ont tous saoulé  
Ils m'ont tous saoulé  
Oui, ils m'ont tous saoulé  
Ils m'ont tous saoulé

Ils m'ont tous saoulé  
Oh Jeffrey, tu me remets des glaçons?